

Gertrud Berg, l'émerveillement chaque jour depuis nonante ans



De son jardin fleuri, Gertrud Berg aime admirer la nature et la vue sur le Léman et les Alpes.

BOUGY-VILLARS C'est lundi dernier, sur sa splendide terrasse ombragée de tulipiers de Virginie, que Gertrud Berg a célébré ses nonante ans.

Une femme élégante et gracieuse, souriante et vive accueille ses convives. Il faut un petit temps pour comprendre que la nonagénaire, c'est elle. Eprise de lumière, la Bodzérane explique son bonheur de vivre en son fief qui domine le lac: *«Chaque matin j'ouvre avec bonheur mes volets. Mon premier regard est destiné au ciel. Il me livre le menu de ma journée. Et puis, toute la journée mes yeux se posent sur le lac, dont la couleur change chaque jour et à tout instant. Si j'aime la lumière du soleil, j'aime aussi celle, plus tragique, qui annonce l'orage»*. C'est depuis 1978 que Gertrud Berg s'émerveille au quotidien, sans jamais se lasser.

Zurichoise d'origine, elle travaille comme secrétaire d'un ingénieur, Horst Berg. Le courant passe entre les jeunes gens et ils unissent leur vie. En 1952, ils partent au Liban. C'est une révélation pour Gertrud, un vrai coup de foudre pour ce pays: *«Ses paysages sont sublimes et ses habitants sont d'une gentillesse infinie. La porte de leur maison était toujours grande ouverte. Et de quelque confession que nous étions, leur accueil était toujours ouvert et chaleureux»*. Gertrud Berg confie avoir appris au Liban de belles valeurs qu'elle a voulu transmettre à ses enfants: la joie de vivre, l'honnêteté et le sens de l'entraide.

Après le Liban, arrêt final à La Côte

Le retour au pays, à Kloten, a été très difficile pour elle. *«Un jour que mon mari avait une conférence à Genève, il m'a laissé la voiture, me confiant le soin de nous trouver un endroit pour vivre»*, raconte-t-elle. Gertrud Berg sillonne alors La Côte, quand elle découvre le village de Perroy. *«Il était midi moins le quart et les cloches se sont mises à sonner. Cela m'a émue.»* Aussitôt, elle se rend chez le syndic de l'époque, pour voir s'il n'y a pas un bien disponible. *«La famille était à table, il y avait une ambiance incroyable et joyeuse. Mon choix était fait, c'était un endroit où je pourrais être heureuse.»* En 1964, toute la famille, Gertrud et Horst Berg ainsi que leurs trois enfants Irène, Florence et Christian s'installent à Perroy.

Mais Gertrud, lors de nombreuses balades avec ses bergers allemands, ne pouvait s'empêcher de s'émerveiller de la beauté d'un petit village perché dans les vignes: Bougy-Villars. Un rêve pour elle et un vœu qui se concrétise en 1978.

Depuis, chaque jour reconnaissante, elle s'émerveille de sa chance. Elle prête d'ailleurs son secret de longévité au petit village bodzéran et à son petit vin blanc. *«Le matin de mes nonante ans, j'ai ouvert mes volets à mon habitude et j'ai regardé le ciel. J'ai eu un sentiment étrange. Je me suis dit, désormais, c'est la Grande Force qui décide pour moi. Je me suis même mise à parler à haute voix pour exprimer ma reconnaissance. C'était un moment incroyable, de pur bonheur.»*